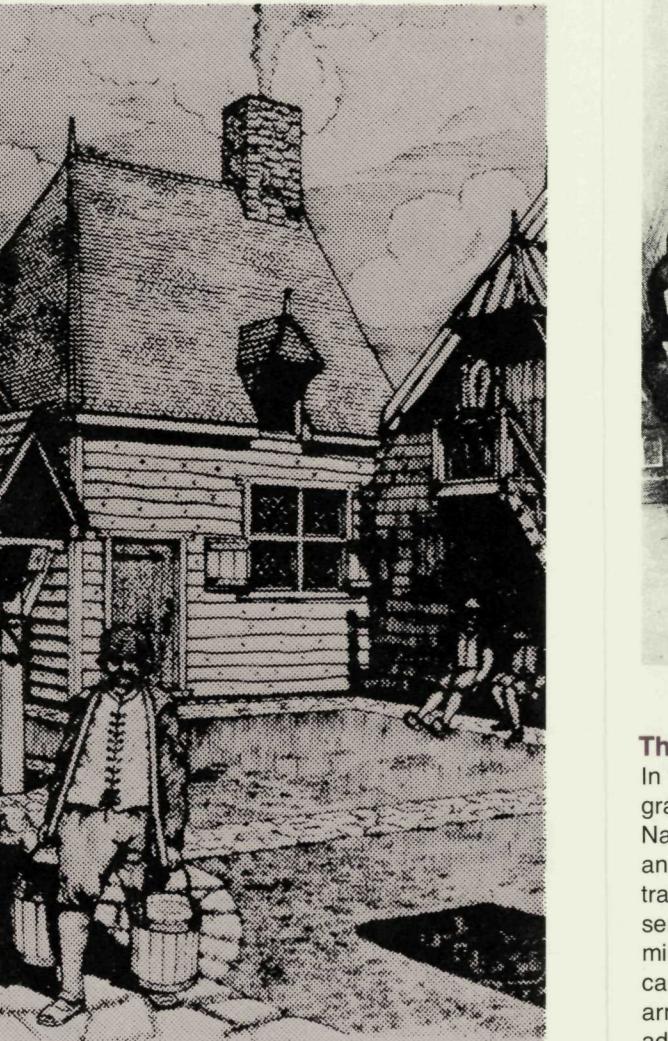


PORT ROYAL HABITATION

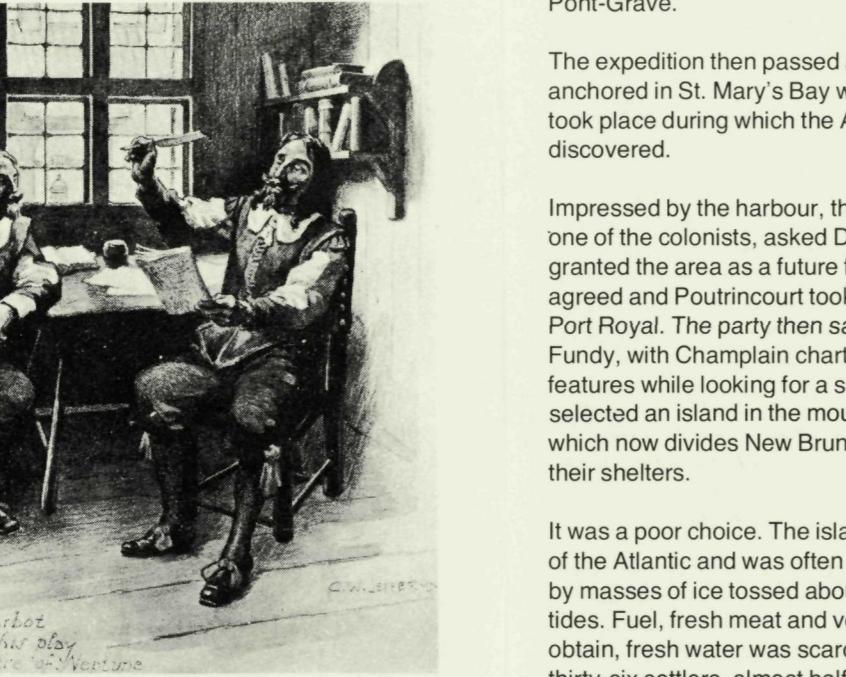
National Historic Park

Nova Scotia



HISTORY

The Port Royal Habitation, founded in 1605, was the earliest permanent settlement north of the Spanish settlement of St. Augustine, Florida, and one of the first casualties in the conflict between France and Britain for control of North America. It was established two years before Jamestown, Virginia, three years before Quebec and 15 years before the arrival of the Plymouth Brethren in Massachusetts.



The search for a settlement

In 1603, the Sieur de Monts, a French nobleman, was granted permission by King Henry IV of France and Navarre to colonize the New World between the 40th and 46th degrees of latitude and develop the rich fur trade. His expedition included: criminals impressed for service as colonists; Catholic priests and Huguenot ministers; skilled artisans such as master builders, carpenters, shipwrights, masons, blacksmiths and armourers; and French noblemen eager for new adventure.

The first of the two ships carrying the expedition sailed from Havre de Grace on April 7, 1604, commanded by de Monts with Samuel de Champlain as Captain and Navigator. Both men having experienced Canadian winters on previous voyages to the St. Lawrence, they chose a southerly course to Port Mouton on the south shore of Nova Scotia but had to wait a month before their supply ship arrived under the command of Du Pont-Gravé.

The expedition then passed around Cape Sable and anchored in St. Mary's Bay while local explorations took place during which the Annapolis Basin was discovered.

Impressed by the harbour, the Baron de Poutrincourt, one of the colonists, asked De Monts if he could be granted the area as a future family estate. De Monts agreed and Poutrincourt took possession, naming it Port Royal. The party then sailed around the Bay of Fundy, with Champlain charting all the navigable features while looking for a settlement site. They finally selected an island in the mouth of the St. Croix River, which now divides New Brunswick and Maine, and built their shelters.

It was a poor choice. The island lay open to the storms of the Atlantic and was often cut off from the mainland by masses of ice tossed about on the world's highest tides. Fuel, fresh meat and vegetables were hard to obtain, fresh water was scarce and the result was that thirty-six settlers, almost half the colony, died of scurvy.

When Du Pont-Gravé arrived in the Spring with another supply ship, De Monts loaded all the stores and two of the buildings into the ships and transported the colony to the Annapolis Basin where the Habitation was constructed. De Monts having returned to France with Poutrincourt to protect his business interests, the establishment of the Habitation rested with Du Pont-Gravé and Champlain. The plan was drawn by Champlain and provided for a group of buildings surrounding a courtyard similar to the farms of Normandy.

Sieur de Poutrincourt returned to the colony in 1606, accompanied by Marc Lescarbot, a lawyer in the Parliament of Paris. Lescarbot was left in charge while Poutrincourt and Champlain carried out further explorations. For their return, Lescarbot wrote, produced and directed the play, "Theatre of Neptune", the birth of drama in North America, which was presented to the explorers upon the waters in front of the Habitation on November 14, 1606.

The end of the Habitation
Business intrigue in France caused Poutrincourt great difficulty so he was obliged to return to France again, leaving the Habitation in charge of his son Biencourt.

In 1613, an English expedition from Jamestown, under the command of Samuel Argall set out to destroy all French settlements on the Atlantic seaboard. When they arrived at the Habitation they found it undefended as most of the men were away tilling the fields and Biencourt was away visiting the Indians. Everything that could be carried, including the livestock, was removed to Argall's ships and the Habitation was put to the torch.

Biencourt, his men and their descendants survived in the Port Royal area, but the Habitation of De Monts, Champlain, Lescarbot, Poutrincourt and the Order of Good Cheer ended in the smouldering ashes.

Reconstruction
The Habitation at Port Royal was reconstructed by the Canadian Government in 1938-39. An archaeological survey uncovered the original foundations and provided the basis for the reconstruction, coupled with the descriptions and engravings in Champlain's works and the writings of Lescarbot.

The idea for the reconstruction was first presented in 1927 by L. M. Fortier, honorary curator of Fort Anne National Historic Park, and Mrs. Harriet Taber Richardson, an American lady who had spent her summers at Port Royal since 1923 and had made a

The return to France

In 1607 De Monts' trading monopoly was revoked and the entire expedition returned to France. The Habitation was left in the care of Chief Membertou, Sagamos of the Micmac Indians and a longtime ally of the French. But in 1610 Poutrincourt returned to the Habitation after having his grant to Port Royal confirmed. He brought priests with him who performed some of the first baptisms in North America after converting Chief Membertou and 21 members of his family.

detailed study of the district.

ILLUSTRATIONS

All illustrations were done on-site by Dr. C. W. Jefferys, noted Canadian historian and artist.

Cover: Courtyard
Couverture: La cour

1. L'Escarbot Reading His Play
L'Escarbot lisant sa pièce
2. Kitchen
Cuisine
3. Bakery
Boulangerie
4. Trading Room
Salle d'échange
5. Apothecary
Apothicaire
6. Blacksmith Shop
Forge



 Indian and Northern Affairs
Affaires indiennes et du Nord

Parks Canada

Affaires indiennes et du Nord
Parcs Canada

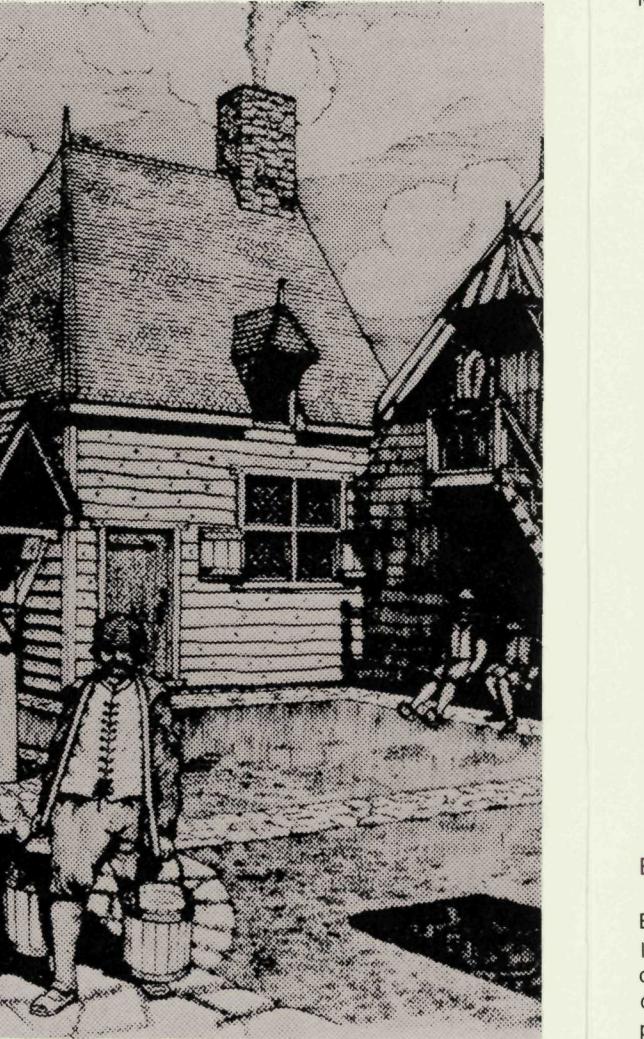
Published by Parks Canada under the authority of the Hon. Judd Buchanan, PC, MP, Minister of Indian and Northern Affairs

© Information Canada, 1975.

L'HABITATION DE PORT-ROYAL

Parc historique national

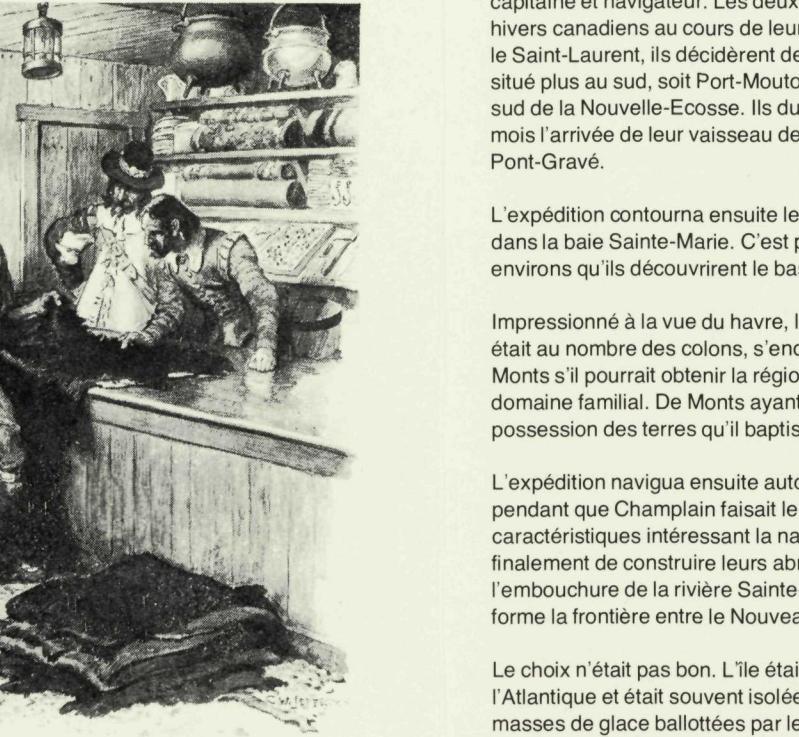
Nouvelle-Ecosse



EN QUETE D'UN PAYS

En 1603, le sieur de Monts, gentilhomme français, reçut l'autorisation d'Henri IV, roi de France et de Navarre, de coloniser le Nouveau Monde entre les 40ème et 46ème degrés de latitude et d'y développer le lucratif commerce des pelleteries. L'expédition était composée de criminels pressés

L'Habitation de Port-Royal, fondée en 1605, fut le premier établissement permanent au nord de la colonie espagnole de St. Augustine, en Floride, et aussi l'une des premières pertes dans le conflit opposant la France et l'Angleterre pour obtenir l'hégémonie de l'Amérique du Nord. Elle fut établie deux ans avant Jamestown, en Virginie, trois ans avant Québec et 15 ans avant l'arrivée des Frères de Plymouth au Massachusetts.



EN QUETE D'UN PAYS

En 1603, le sieur de Monts, gentilhomme français, reçut l'autorisation d'Henri IV, roi de France et de Navarre, de coloniser le Nouveau Monde entre les 40ème et 46ème degrés de latitude et d'y développer le lucratif commerce des pelleteries. L'expédition était composée de criminels pressés

de servir à titre de colons, de prêtres catholiques et de pasteurs huguenots, d'habiles artisans, tels des maîtres en construction, en charpenterie des bâtiments et des navires, en maçonnerie, en forgeage et en armurerie, ainsi que de gentilhommes français en quête de nouvelles aventures.

Le premier des deux navires transportant l'expédition partit du Havre-de-Grâce le 7 avril 1604 sous le commandement du sieur de Monts, alors que Samuel de Champlain en était capitaine et navigateur. Les deux hommes ayant connu les hivers canadiens au cours de leurs voyages précédents vers le Saint-Laurent, ils décidèrent de mettre le cap sur un point situé plus au sud, soit Port-Mouton qui se trouve sur la rive sud de la Nouvelle-Ecosse. Ils durent cependant attendre un mois l'arrivée de leur vaisseau de vivres commandé par Du Pont-Gravé.

L'expédition contourna ensuite le cap de Sable et mouilla dans la baie Sainte-Marie. C'est pendant qu'ils exploraient les environs qu'ils découvrirent le bassin d'Annapolis.

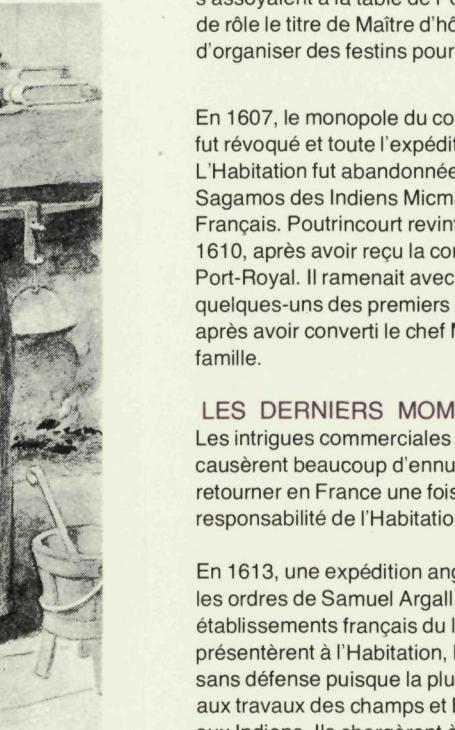
Impressionné à la vue du havre, le baron de Poutrincourt, qui était au nombre des colons, s'enquit auprès du sieur De Monts s'il pourrait obtenir la région pour en faire plus tard un domaine familial. De Monts ayant consenti, Poutrincourt prit possession des terres qu'il baptisa Port-Royal.

L'expédition navigua ensuite autour de la baie de Fundy, pendant que Champlain faisait le relevé de toutes les caractéristiques intéressant la navigation. Ils choisirent finalement de construire leurs abris sur une île située à l'embouchure de la rivière Sainte-Croix qui, de nos jours, forme la frontière entre le Nouveau-Brunswick et le Maine.

Le choix n'était pas bon. L'île était exposée aux tempêtes de l'Atlantique et était souvent isolée de la terre ferme par des masses de glace ballottées par les marées les plus hautes au monde. On avait peine à trouver le combustible, la viande et les légumes frais; l'eau douce était rare. Le résultat fut que le scorbut causa la mort de trente-six colons, soit près de la moitié de la colonie.

Au printemps, lorsque Du Pont-Gravé arriva avec une autre cargaison de vivres, De Monts fit chargé à bord des navires tous les magasins ainsi que deux autres bâtiments et transporta la colonie au bassin d'Annapolis où l'on construisit

l'Habitation. Plus tard, De Monts retourna en France en compagnie de Poutrincourt afin de protéger ses intérêts commerciaux. L'établissement de l'Habitation fut donc confié à Du Pont-Gravé et Champlain. Ce dernier dressa alors des plans qui prévoyaient un ensemble de bâtiments disposés autour d'une cour, semblables aux fermes de Normandie.



Fort de l'expérience acquise au cours de l'expédition à l'emplacement de l'île Sainte-Croix, où l'on avait jugé que le bas moral avait été l'une des causes de tant de maladie, Champlain voulut faire diversion. Il organisa l'Ordre de Bon Temps, premier cercle mondain en Amérique du Nord. Les membres fondateurs étaient les quinze hommes qui s'assoyaient à la table de Poutrincourt et chacun tenait à tour de rôle le titre de Maître d'hôtel à qui incombaît la tâche d'organiser des festins pour les gourmets.

En 1607, le monopole du commerce que détenait De Monts fut révoqué et toute l'expédition retorna en France.

L'Habitation fut abandonnée aux soins du chef Membertou, Sagamos des Indiens Micmacs et allié de longue date des Français. Poutrincourt revint cependant à l'Habitation en 1610, après avoir reçu la confirmation de la cession de Port-Royal. Il ramenait avec lui des prêtres qui administrerent quelques-uns des premiers baptêmes en Amérique du Nord, après avoir converti le chef Membertou et 21 membres de sa famille.

LES DERNIERS MOMENTS DE L'HABITATION
Les intrigues commerciales qui se déroulaient en France causèrent beaucoup d'ennuis à Poutrincourt et l'obligèrent à retourner en France une fois de plus, confiant la responsabilité de l'Habitation à son fils Biencourt.

En 1613, une expédition anglaise partie de Jamestown, sous les ordres de Samuel Argall, entreprit de détruire tous les établissements français du littoral atlantique. Lorsqu'ils se présentèrent à l'Habitation, les soldats anglais la trouvèrent sans défense puisque la plupart des hommes étaient occupés aux travaux des champs et Biencourt était allé rendre visite aux Indiens. Ils chargèrent à bord des navires d'Argall tout ce qui était transportable, y compris le bétail, et mirent le feu à l'Habitation.

Biencourt et ses hommes survécurent dans la région de Port-Royal, mais l'Habitation du sieur De Monts, Champlain, Lescarbot, Poutrincourt et de l'Ordre de Bon Temps fut réduite en cendres.

RECONSTRUCTION

L'Habitation de Port-Royal fut reconstruite par le gouvernement canadien en 1938-39. Des recherches archéologiques ont mis au jour les fondations originales et ont fourni les renseignements de base de la reconstruction, au même titre que les descriptions et les gravures puisées dans les travaux de Champlain et les écrits de Lescarbot.

L'idée de la reconstruction fut conçue en 1927 par L. M.

Fortier, conservateur honoraire du parc historique national du Fort Anne, ainsi que par Mme Harriet Taber Richardson, une Américaine qui avait passé ses étés à Port-Royal depuis 1923 et avait fait une étude approfondie de ce secteur.

Toutes les illustrations ont été réalisées sur les lieux mêmes par le Dr. C. W. Jefferys, historien et artiste canadien de renom.



Affaires indiennes et du Nord
Indian and Northern Affairs

Parcs Canada

Publié par Parcs Canada avec l'autorisation de Judd Buchanan, CP, député, ministre des Affaires indiennes et du Nord.

© Information Canada, 1975.
No de catalogue R64-65/1974
Publication AIN No QS T076 000 BB A1



C.W. JEFFREYS

Blacksmiths and Armourer

Tous les matériaux qui ont servi à la reconstruction sont de provenance locale et le bois fut coupé, taillé et dolé à la main selon l'ancienne méthode. Les édifices sont construits suivant la tradition contemporaine des maisons de ferme françaises, méthode dite "en colombage". Ils sont tous assemblés à tenons et à mortaises; on s'est servi de chevilles en bois plutôt que de tiges de fer ou de clous. On embaucha des ouvriers de la région d'Annapolis Royal qui savaient encore utiliser les outils anciens et ils firent preuve d'une grande habileté.